

Petites économies d'énergie en famille

Aurélie et Jean-Baptiste Marand, et leurs trois filles, vont coûte que coûte baisser leur consommation d'énergie. Plus de 400 familles prennent part en Lorraine à cette opération lancée le 1^{er} décembre.

Le dernier, ils ont hésité. Cette année, Aurélie et Jean-Baptiste Marand, et leurs trois filles Edenlune, 5 ans, Jalane, 8 ans et Cléopée, 9 ans, se lancent dans la nouvelle édition de « Familles à Energie positive », dont le but est d'aider les ménages lorrains à réduire leur facture énergétique (lire par ci-dessous). Chaque mois, le couple domicilié dans une maison de 120 mètres carrés, construite dans les années 30 dans un quartier paisible de Metz Devant-les-Ponts, saisira sur un site internet spécialement dédié sa consommation de gaz, d'eau et d'électricité afin d'évaluer les progrès réalisés ou les dérapages incontrôlés. Aurélie n'a pas attendu ce concours auquel prennent part plus de 400 familles de la région pour être attentive aux petits gestes de la vie quotidienne qui, à force de persévérance, dégonflent les factures. « Le but poursuivi est à la fois environnemental et économique », précise Jean-Baptiste.

Le questionnaire préalable place la famille à un niveau déjà élevé puisqu'elle effectue 70 % des bons gestes préconisés. Leur consommation d'eau par exemple est passée en quelques années de 180 à 99 m³. « Nous n'avons pas de douche mais une baignoire, les aînées prennent le bain ensemble, c'est de surcroît plus amusant, et la petite a pris l'habitude de prendre son bain avec moi », détaille Aurélie. Les parents ont sensibilisé leurs enfants à l'in-



Chez les Marand, tout le monde joue le jeu de l'économie d'énergie, que ce soit pour l'eau, le gaz ou l'électricité.

Photo Pascal BROCARD

tilité de laisser couler l'eau du robinet le temps du broyage des dents. Dans le jardin, à l'arrière de la maison, l'installation d'un bac de récupération des eaux de pluie a réduit la consommation au robinet. L'eau tombée du ciel sert « à arroser le jardin, à remplir le fer à repasser et à laver les sols ».

Pour l'électricité, les bons

gestes sont déjà ancrés dans les habitudes des adultes mais aussi des enfants. « Je fais la guerre pour que les lumières soient éteintes systématiquement dès que l'on sort d'une pièce », insiste Jean-Baptiste. Ici, rien ne reste en veille, ce qui « entraînerait une consommation électrique aussi importante que si l'appareil était en

fonction », assure ce dernier. De même, les téléphones portables et tablettes sont débranchés dès le chargement achevé.

2 100€ de gaz par an

Mais le poste de dépense le plus important est le gaz, soit 2 100€ par an pour chauffer la demeure construite sur deux étages, avec un grenier sous les

toits qui a vocation à être aménagés. « Je pense que l'on peut gagner sur ce poste, même si la solution est de changer la chaudière qui est ancienne et empêcher la modulation », reconnaît Jean-Baptiste qui aimerait repousser l'investissement le plus longtemps possible.

P. R.

15 % de réduction en moyenne

Dans le cadre des politiques d'éducation à l'environnement et de maîtrise de l'énergie, le conseil régional de Lorraine soutient l'opération Familles à énergie positive dont le but est d'aider les ménages lorrains à réduire leur facture énergétique.

272 foyers ont déjà participé à cette opération l'an passé. En moyenne, ils ont

réduit de 15 % leur consommation domestique par rapport aux années précédentes. 170 foyers lorrains supplémentaires, dont certains composés d'agents du conseil régional de Lorraine, relèvent le défi depuis dimanche. L'opération est expérimentée depuis 2011 dans la région. Elle mobilise de nombreux partenaires dont l'Ademe Lorraine,

l'association Prioriterre à l'origine de l'opération en France, les collectivités locales, les centres médico-sociaux et les 10 Espaces info énergie (EIE) qui recrutent les familles et les accompagnent. Les participants à l'opération s'engagent à réduire la consommation d'énergie de leur foyer d'au moins 8 % en modifiant uniquement les comportements quoti-

diens. Le défi est double : écologique, puisqu'il vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, économique, car l'autre motivation des familles consiste à réduire leur facture énergétique. Les familles relèvent le défi en équipe, sont coachées par un capitaine et s'échangent leurs astuces à l'occasion de soirées dédiées.